

Préface du directeur de la Collection

La Collection Monographique Rodopi en Littérature Française Contemporaine vise à offrir une série d'études, concises et cependant à la fois élégantes et fondamentales, consacrée aux écrivain/e/s français/es d'aujourd'hui dont l'oeuvre témoigne d'une richesse imaginaire et d'une vérité profonde. La plupart des études, choisissant presque toujours d'embrasser la pleine gamme d'une oeuvre donnée, s'orienteront vers des auteur/e/s dont l'écriture semble exiger tout de suite le geste analytique et synthétique que, globalement, la Collection cherche à accomplir.

René Char est un des plus grands poètes de ce siècle, pour certain/e/s le plus grand. Son oeuvre, urgente mais personnelle, combative mais sereinement indépendante, s'installe à un carrefour critiquement pertinent, carrefour rimbaldien et bonnefidien, entre l'intensité des prestiges du rêve, d'une espèce de dérive radicalement intuitive, même délirante, et la vigueur, qui enrachine et engage, d'une conscience toujours éthiquement et sociologiquement orientée vers ce qu'on peut appeler une "présence", provisoire certes, mais ne cessant de se centrer sur cela qui reste emblématique de la possibilité d'une transcendance dynamisant nos multiples impuissances. La poétique charienne, richement affinitaire parce que sensible au caractère pluriel, collectif de cette "conversation souveraine" qu'est l'art et qui plane magistralement au-dessus de tout ce qui nous isole et divise, comme de Victor Hugo la poétique charienne n'hésite pas à nous offrir des équations riches et complexes, tantôt transparentes, tantôt aveuglantes, compactées, sibyllines. C'est là, à ce carrefour "second", que réside l'espoir d'une transmutation, d'une révolution harmonisante; là que cet art "bref" de Char, pris entre les hautes tactiques aspirationnelles d'un néo-surréalisme et les grands principes ontologiques, et non seulement esthétiques, d'un cubisme reverdien, espère percer l'écorce d'un certain ésotérisme scévien, même mallarméen qui le guette parfois, pour s'installer tout à coup dans "l'acte et le lieu" d'une illumination ruisselante qui est celle de l'amour, et qui se

déploie entre immanence et idéal, entre douleur et joie et tout ce
qui persiste à les porter.

Michael Bishop
Halifax, Nouvelle-Ecosse
Canada
janvier 1990